

v m s verband musikschulen schweiz
 a s e m association suisse des écoles de musique
 a s s m associazione svizzera delle scuole di musica
 a s s m associaziun svizra da las scolas da musica

Ça bouge en Valais !

Le Département de la santé, des affaires sociales et de la culture (DSSC) du Valais prend la formation musicale très au sérieux : le Plan d'Études Cadre Harmonisé (PECH / HRLP) pour les trois institutions subventionnées est entré en vigueur, la mise en œuvre dans ces écoles est en cours, et une loi sur les écoles de musique est en préparation.

Niklaus Rüegg — L'Association suisse des écoles de musique (ASEM) a publié trois documents fondamentaux dans lesquels elle esquisse les perspectives et les lignes directrices de la formation

musicale : «lignes directrices et profil professionnel» (2006), «encouragement des talents musicaux» (2010) et «formation musicale» (2012). Jusqu'ici, elle n'a pas encore donné de recommandation pour l'élaboration d'un plan d'études. Mais sur son site internet, elle propose en exemple celui de la Conférence des écoles de musique autrichiennes (KOMU.at), auquel elle renvoie par un lien. Le plan d'études autrichien a aussi servi de référence en Valais pour la conception du PECH.

Un nouveau contexte

Le rythme du changement est remarquable : en cinq petites années, ce canton bilingue comptant trois écoles de musique totalement indépendantes et très différentes les unes des autres, a vu la création d'une association cantonale (2013), d'un Plan d'études cadre harmonisé détaillé (publié en 2014) et d'un nouveau projet de loi sur les écoles de musique, qui sera traité prochainement par le Parlement. Ainsi, en peu de temps, le contexte de la formation musicale dans le canton a radicalement changé.

En novembre 2009, le ministre valaisan de l'éducation de l'époque avait chargé une commission d'établir un état des lieux de la formation musicale non professionnelle dans le canton. Ses travaux ont débouché sur le rapport «Formations musicales à finalité non professionnelle en Valais». Trois institutions de formation y sont reconnues comme écoles subventionnées par le canton : l'Allgemeine Musikschule Oberwallis (AMO), l'École de Jazz et Musiques Actuelles (EJMA-VS) et le Conservatoire Cantonal de Sion (CC). Sur la base de ce document, le Service de la culture a mis en place une nouvelle

commission chargée d'élaborer un cadre harmonisé pour ces écoles. Son rapport «Cadre d'harmonisation des écoles de musique» de juin 2012 contient des directives détaillées et élargies pour l'enseignement musical dans ces trois institutions. Parmi les principes énoncés figurent la garantie d'accès à tous, une formation globale, la qualité de l'enseignement dans un large éventail de styles, et l'accompagnement des plus doués jusqu'à l'entrée en haute école de musique. Le rapport propose, entre autres, une définition des cycles et des évaluations pour le passage à un nouveau cycle, une réforme du classement et de la rémunération des enseignants, et une nouvelle clé de subventionnement au niveau cantonal. Dans tous les cas, il est expressément précisé que les spécificités de chaque école doivent être prises en compte et conservées.

Des prescriptions claires

La nomination d'un groupe de rédaction chargé d'élaborer un «Plan d'études cadre harmonisé PECH» s'inscrit dans le prolongement de cette démarche. L'AMO y était représentée par Pascal Reichler, l'EJMA-VS par Melody Ehrensperger, et le Conservatoire cantonal par Jörg Lingenberg. Les travaux ont été achevés avant la fin de l'année.

La formation dans les trois écoles est structurée selon les cycles suivants

- Cycle d'éveil
- Cycle I (élémentaire)
- Cycle II (moyen)
- Cycle III (secondaire avec ou sans certificat)
- Post-certificat (à l'école)
- Préprofessionnel (en collaboration avec la haute école)

Les contenus de l'enseignement dès le cycle élémentaire sont décrits sous les

trois aspects artistiques, techniques et théoriques. En Valais, on considère que le passage à un nouveau cycle doit faire l'objet d'évaluations ; la forme de ces dernières n'a toutefois pas encore été fixée de manière générale. Il en va de même de la formation au langage musical.

Caractère obligatoire

«Le groupe de rédaction avait reçu mandat d'établir des plans d'études cadres théoriques pour la formation générale et instrumentale qui soient applicables par les trois écoles, malgré les différences des styles musicaux pratiques», explique Jörg Lingenberg. Le «Plan d'études théorique» a été divisé en trois colonnes : contenus, objectifs, et répertoires. En raison des différentes offres d'enseignement, l'établissement du répertoire a été laissé sous la responsabilité individuelle de chaque institution.

La plus grande partie de ce volumineux plan d'études (267 pages) est consacrée aux 23 instruments les plus courants retenus ainsi qu'au chant. On y trouve pour chaque instrument une description détaillée, en deux colonnes, des contenus et des objectifs de la formation pour chaque cycle et les trois aspects considérés (artistique, technique et théorique).

Le processus de mise en œuvre dans les écoles est en cours depuis une année. Bien que les plans d'études soient très détaillés et revêtiront un caractère obligatoire au terme de la phase d'essai, Pascal Reichler souligne qu'ils ne sont pas conçus comme des instruments de contrôle, mais plutôt comme des sortes de check-lists destinées à faciliter l'enseignement. La communication avec les enseignants fonctionne très bien, certains ont déjà éla-

Präsident / Président

Christine Bouvard Marty
 T 076 336 28 56
 christine.bouvard@musikschule.ch

Geschäftsstelle / Secrétariat

Margot Müller und Jovita Tuor
 Marktgasse 5, 4051 Basel
 T 061 260 20 70, F 061 906 99 01
 info@musikschule.ch

Redaktion der Verbandsseiten VMS

Niklaus Rüegg, T 079 708 90 74
 niklaus.rueegg@musikschule.ch

Rédaction des pages ASEM

Jean-Damien Humair
 Ch. du Champ Jacquenoux 8
 1063 Chapelle-sur-Moudon
 T 021 905 65 43
 redaction@revuemusicale.ch

www.musikschule.ch
 www.ecole-musique.ch
 www.scuola-musica.ch



Pascal Reichler, Melody Ehrensperger, Jörg Lingenberg : trois enseignants qui marquent de leur empreinte l'avenir de l'enseignement musical.

Photo : Jörg Lingenberg

boré des listes de répertoires et des exercices concrets.

A l'issue de la période d'introduction de deux ans (donc l'année prochaine), le plan d'études sera réévalué afin de corriger les défauts éventuels.

VMS SERVICES

Kranken- und Unfalltaggeldversicherung

Um die soziale Sicherheit der Musiklehrpersonen bei krankheits- oder unfallbedingten Absenzen zu gewährleisten und die Kosten für die Musikschulen möglichst tief zu halten, hat der VMS schon vor Jahren mit der AXA Winterthur einen vorteilhaften Rahmenvertrag abgeschlossen. Die Kranken- und Unfalltaggeldversicherung beruht auf dem Solidaritätsprinzip.

Mit der Kranken- und Unfalltaggeldversicherung der AXA Winterthur bietet die Musikschule als Arbeitgeber fortschrittliche Sozialleistungen, ohne sich dabei finanziell zu überlasten. Die Lohnfortzahlung für die Musiklehrperson gilt während zwei Jahren (je nach Variante zu 80 oder zu 100 Prozent). Für Lehrpersonen mit weniger als vier Wochenstunden gibt es ebenfalls kostengünstige Angebote. Mitarbeitende von VMS-Mitgliedschulen haben zudem die Möglichkeit, das ausserhalb ihrer Anstellung bei einer Musikschule erzielte Einkommen (z.B. aus Privatunterricht oder Konzerttätigkeit) kostengünstig zu versichern. Für die Prämien dieser freiwilligen Versicherung kommt die Musiklehrperson vollumfänglich selbst auf.

Wichtige Hinweise

- In der Regel sind Versicherungsverträge per 31.12. unter Einhaltung einer dreimonatigen Kündigungsfrist kündbar. Bestehende Versicherungsverträge müssen somit per 30.9. gekündigt werden.
- Kündigen Sie keinesfalls einen bestehenden Vertrag beim bisherigen Versicherer bevor die Annahme durch die AXA Winterthur bestätigt wurde.
- Verlieren Sie keine Zeit und holen Sie so bald wie möglich bei der AXA Winterthur Vergleichsofferten ein. So haben Sie die Gewähr, dass keine Fristen verpasst werden und ein nahtloser Übergang erfolgt.

Kontakt

AXA Winterthur
Grossunternehmen
Laupenstrasse 19
3001 Bern
Tel. 058 215 60 82
vms@axa-winterthur.ch
> www.axa-winterthur.ch

Un bilan commun sera fait à la fin de l'année scolaire en cours.

Une loi en préparation

En automne 2015, le premier projet d'une loi valaisanne sur les écoles de musique sera examiné par le Parlement. Son élaboration a été confiée à 21 personnes, parmi lesquelles figurent des responsables politiques, des parents et des représentants des écoles (dont les trois membres de l'équipe de rédaction du plan d'études). Outre le plan d'études cadre, la loi prévoit notamment un financement partagé à parts égales entre le canton, les communes et les parents ainsi que l'intégration de l'enseignement instrumental dans la grille horaire de l'école publique.

Traduction: André Carruzzo

Deutsche Version sowie weitere Berichte und Interviews auf:

www.musikzeitung.ch/vms



Hartnäckiges Ringen um die musikalische Bildung

Das Forum Musikalische Bildung (FMB) ist seit jeher ein Podium für Philosophen, Wissenschaftler, Provokateure und Gentlemen der mehr oder weniger feinen Wort-Klinge. Musik in Bildung und Alltag – das kann zuweilen recht politisch werden.

Jodok Kobelt — Bereits am ersten Forum 2007 in Aarau setzte Initiant Hector Herzig die Latte sehr hoch. «Es ist auf politischer Seite offenbar bekannt, was Kultur kostet, jedoch nicht, was sie wert ist.»

Aber beginnen wir – um die thematische Bandbreite des FMB zu verdeutlichen – doch erst mal bei Gott, resp. seinem Vertreter am FMB 2007: Abt Werlen aus Einsiedeln. Er sinnierte in seinem Referat «Was muss bleiben, damit Wandel möglich ist» zwischen den Grundregeln seines Ordens aus dem 6. Jhd. und dem digitalen Hier und Jetzt. Auf mich wirkte dieses Referat so erfrischend, das ich mir gleich am nächsten Tag die benediktinische Ordensregeln in Buchform beschaffte. Heute gibt es sie als App. So schnell hat einen die Realität ein- und überholt.

Der Kampf um die Volksinitiative «Jugend & Musik» war immer Teil des

KURZNEWS

FMB 2016

Die Vorbereitungen zum Forum Musikalische Bildung (FMB) sind in vollem Gange. Unter dem Titel «Horizonte: Auf zu neuen Ufern» sollen Impulse zur Innovation an den Musikschulen gesetzt werden. Erneut wird es eine Best-Practice-Präsentation mit zehn ausgesuchten, innovativen Musikschulprojekten geben, welche zudem anlässlich des vierzigjährigen VMS-Jubiläums im Rahmen eines Wettbewerbs prämiert werden.

Das Tagungsprogramm wird wie immer ergänzt durch musikalische Beiträge. An der DV am 12. Juni wird das Programm im Detail vorgestellt werden.

VMS-Statistik 2015

Nach erfolgreichen Pilotversuchen mit einigen Musikschulen, dem Versand des Informationsschreibens an die Kantonalverbände und der Übermittlung des Links für den Online-Frage-

bogen ist die VMS-Statistik 2015 auf der Zielgeraden. Die Musikschulen haben bis am 27. Juni 2015 Zeit, um den Online-Fragebogen auszufüllen.

Erinnerung: EOJ-Notenbibliothek für VMS Musikschulen

Die Notenbibliothek des Eidgenössischen Orchesterverbands EOJ steht seit Herbst 2011 allen VMS-Musikschulen offen. Die Sammlung verfügt über mehr als 2'800 Orchesterwerke und Noten für Kammerensembles.

Wir empfehlen allen Schulen, von diesem Service-Angebot des VMS vermehrt Gebrauch zu machen.

Vor der ersten Ausleihe wird per E-Mail an eov-bibliothek@eov-sfo.ch ein kurzer Antrag für einen Account gestellt.

Page ASEM en ligne, traductions et autres informations:

www.revuemusicale.ch/asem



FMB. Wo Politik im Spiel ist werden Aussagen gedreht. Hans Ambühl, Generalsekretär der Erziehungsdirektoren unseres Landes, übte sich im Slalom. Erste Aussage: «Das schweizerische Bildungssystem steht in einer Entwicklungsphase... Wir können die



Jodok Kobelt holt in seiner unnachahmlichen Art Unausgesprochenes aus Referenten und Publikum heraus.

Foto: Heiner Grieder HGH

damit verbundenen Chancen für lange Zeit nur einmal verpassen: jetzt.» Nur um etwas später seine wirkliche Botschaft loszuwerden: «Ob eidgenössische Volksinitiativen hierbei eine prioritäre Funktion erfüllen können, ist fraglich.» Im September 2012 machte es das Volk klar: 71.5% Ja-Stimmen

schrrieben die musikalische Bildung in die Verfassung – wenn auch den Gegenvorschlag. Jetzt läuft das mühsame Seilziehen um «kann» und «ermöglicht»-Formulierungen. In einem Umfeld, in dem Harnos oder Lehrplan 21 als Feindbilder benutzt werden.

Manchmal staunte ich über die Worte der Referenten. So Ruedi Noser 2011: «Musik findet zuhause statt.» Und: «Nicht alles was wichtig ist gehört in die Verfassung.» Im selben Jahr fragte sich Kultur-Organisator Martin Heller: «Ist die Politik nicht von vorne herein ungeeignet, sich mit Kultur zu beschäftigen?» Gleichzeitig begab sich Spiegel-Neuronen-Wissenschaftler Prof. Dr. Joachim Bauer in die Welt der Metaphern: «Menschen haben auf Menschen die Wirkung einer Droge.» Um später Begeisterung so zu definieren: «Keine Motivation ohne Beziehung.»

In dieselbe Kerbe, wenn auch auf einem anderen Ast sitzend, hieb Prof. Dr. Georg Kohler: «Was mir wichtig ist: die Tatsache, dass die autonome Sphäre der Musik und deren Kraft uns daran erinnert, dass wir Menschen eben viel mehr sind als homines oeconomici. Anders gesagt: ohne (zumindest innerlich hörbare) Musik kann es kein menschliches Glück geben.» Als Moderator war es meine kaum lösbare Aufgabe, aus solchen Höhen wieder in den Forums-Alltag zurück zu finden. Ich hoffe, dass es auch der Grundidee der Initiative gelingt, sich ohne substantiellen Bedeutungsverlust in der Bildungslandschaft Schweiz ihren Platz zu erobern.